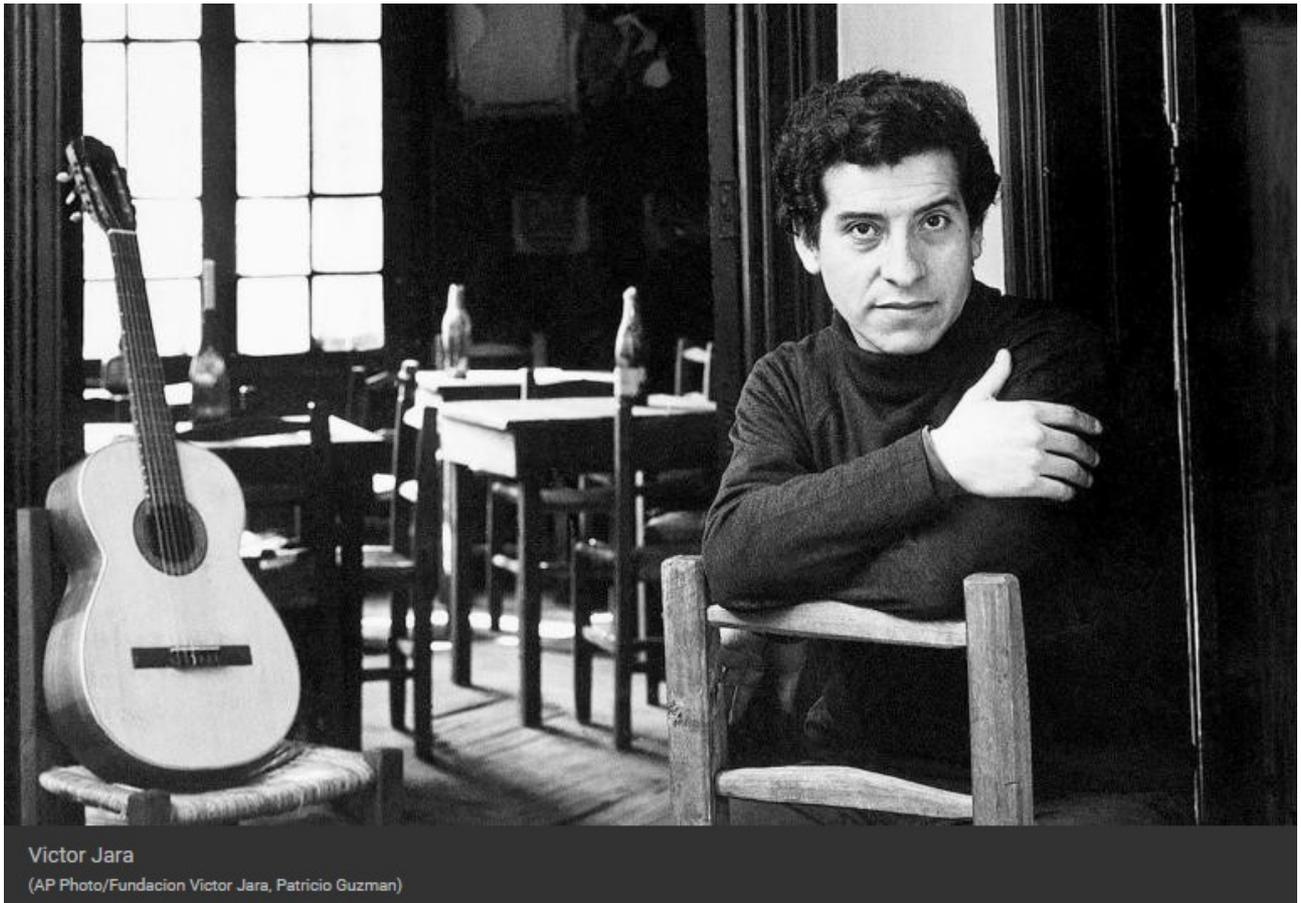


Chili : les bourreaux de Victor Jara rattrapés 45 ans après leur crime

https://information.tv5monde.com/culture/chili-les-bourreaux-de-victor-jara-rattrapes-45-ans-apres-leur-crime-247911?fbclid=IwAR0t7EoARO-QBagSlxCCuzby_l7CmmkEpA9Lck9wqws0-SLxZ63cz2cNMP0



05 juil 2018 [Pascal Priestley](#)

Neuf militaires chiliens ont été condamnés à Santiago pour la détention, la torture et l'assassinat du chanteur-dramaturge communiste Víctor Jara, arrêté au lendemain du coup d'Etat du général Augusto Pinochet de septembre 1973. L'un des crimes les plus retentissants d'une dictature alors bénie des Etats-Unis et restée globalement impunie.

Ils payent enfin. Il aura fallu près d'un demi-siècle pour que la justice rattrape quelques uns des auteurs d'un des crimes les plus emblématiques et féroces de la dictature chilienne : le supplice et

l'assassinat du chanteur dramaturge Victor Jara. Leur peine, du moins - dix huit ans de prison pour huit d'entre eux - n'est pas symbolique.

Proche du Parti communiste et soutien du président Salvador Allende, Victor Jara était un artiste engagé et populaire, à la fois homme de théâtre et de chansons, de renommée internationale. Ses textes critiquaient la guerre au Vietnam, mais aussi la bourgeoisie chilienne déchaînée contre l'expérience socialiste amorcée trois ans plus tôt.

Celle-ci s'achève dans le sang [le 11 septembre 1973](#). Victor Jara a 40 ans le jour de son arrestation, le lendemain même du coup d'État dirigé par le général Augusto Pinochet.

► Lire aussi : [Chili, 1973 : l'autre 11 septembre](#)

Enfermé entre mille autres au stade Chile de Santiago, il subit quatre jours de tortures et un supplice perpétré par une soldatesque déchaînée, haineuse et sadique. En public, les militaires broient à coup de crosses les mains du guitariste exécré. Ils lui tranchent les doigts et lui intiment, par dérision, l'ordre de chanter.

Victor Jara entonne alors l'[hymne de l'Unité populaire](#). Les militaires l'abattent, ainsi que d'autres prisonniers qui ont repris le chant avec lui. On retrouvera dans son corps 44 balles. Son épouse anglaise l'entermera le surlendemain dans une semi-clandestinité.

Mémoire longue

Fait d'horreur commis dans la joie par une dictature sûre d'elle et protégée par son parrain américain, le martyr du poète connaît un grand retentissement. Sa mémoire restera honorée.

Dans le seul monde francophone, les Français [Jean Ferrat](#), [Bernard Lavilliers](#), [Gilles Servat](#), Serge Utgé-Royo, ou le [groupe Zebda](#), le Belge [Julios Beaucarne](#), le Suisse [Michel Bühler](#), le Québécois [Jean-François Lessard](#) lui rendront hommage par leurs chansons.

La nuit chilienne, pourtant, sera longue et plus encore le chemin de la justice. Ce n'est qu'après 36 ans, en 2009, que sont rendus à Victor Jara les honneurs officiels de son pays. En 2009, son corps est exhumé et autopsié. Il a gardé les traces des 44 balles, coup de grâce inclus.

Après trois jours d'hommages populaires, il est enterré le 5 décembre 2009 en présence de sa veuve et leurs deux filles, de la présidente du Chili Michele Bachelet, fille d'une autre victime de Pinochet et de 5000 personnes. Le stade Chile est rebaptisé « Victor Jara ».

Le 3 janvier 2013, - quarante ans après les faits, donc - la justice chilienne fait incarcérer quatre personnes dont Hugo Sanchez, officier responsable de l'exécution du chanteur.

Le 24 juillet 2015, dix anciens militaires sont mis en accusation par le juge Miguel Vázquez Plaza, pour l'emprisonnement et assassinat de l'artiste. Huit d'entre eux écotent aujourd'hui de dix-huit ans

de détention, le dernier de cinq ans pour complicité, quarante-cinq ans après leur crime.

Ils peuvent encore faire appel. Le dixième homme, celui qui a tiré le coup de grâce dans la nuque de Jara, vit en paix. Il s'est installé aux États-Unis dans les années 1980. Le Chili le réclame en vain.